

"Téléphones portables, un danger pour la santé ?"

Colloque International, 19 juin 2000,

- Groupe d'études santé-environnement -

Assemblée Nationale

PARIS FRANCE.

Sous le haut patronage de M. Raymond Forni, Président de l'Assemblée Nationale

- 3 Extraits du colloque -

L'intégralité du colloque de l'Assemblée Nationale - [93 pages](#) -

Roger Santini

Dr ès-sciences.

Expert en pharmaco-toxicologie spécialiste de bioenvironnement électromagnétique

Je voudrais simplement dire qu'il est très difficile de savoir à quel niveau vous allez être exposé lorsque vous êtes riverain d'une station relais. D'abord vous devez tenir compte de la distance et ensuite de votre position par rapport au lobe (*ndlr: faisceau irradiation*).

Les antennes ne sont pas droites et le lobe principal ne va pas tout droit, de plus le nombre de communications qui transitent par la station doit être comptabilisé. **Il faut ajouter à cela la présence d'émetteurs passifs, c'est-à-dire de volets métalliques, de hampes de drapeau, d'échelles qui vont modifier voire, selon certaines études, amplifier le signal.**

Il y a aussi la présence d'autres pollutions électromagnétiques. Une étude montre les effets d'un téléphone portable sur un enzyme, qui s'appelle l'ornitine décarboxylase, qui sont normalement multipliés par deux. Ces effets sont antagonisés avec un champ magnétique à 50Hz et ils peuvent être au contraire augmentés avec un champ magnétique à une autre fréquence. Ce qui veut dire que l'on ne sait pas exactement ce que l'on fait pour l'instant.

Qu'advient-il des gens qui sont près d'un transformateur électrique ou d'une ligne à haute tension et en même temps irradiés par un faisceau d'ondes hyperfréquences pulsées en ondes bases fréquences. Quels sont les effets biologiques sous cet amalgame de pollutions ?

Professeur Mouthon

de l'école vétérinaire d'Alfort

Je voudrais simplement intervenir sur l'affirmation que des effets biologiques sont différents des effets pathologiques. C'est proprement monstrueux de dire cela, presque anti-académique, car on sait bien que les troubles commencent toujours par des troubles métaboliques puis ensuite par des troubles cellulaires puis tissulaires avant que n'apparaissent des troubles cliniques. S'appuyer sur un tel argumentaire me paraît proprement scandaleux et anti-scientifique.

André Aschieri

Député des Alpes-Maritimes

Un dernier point qui mérite d'être souligné.

C'est l'évolution dramatique des cancers du cerveau chez l'enfant, 6 % d'augmentation par an, un chiffre dont j'ai pris connaissance au cours de la mission parlementaire qui m'a été confiée par le Premier ministre sur le thème santé et environnement.

Lorsque nous remarquons que les cancers augmentent, la réponse est toujours de prendre en compte le vieillissement de la population, la consommation d'alcool ou de tabac.

Mais ceci n'explique pas l'augmentation des cancers chez l'enfant.

Il faut donc s'intéresser à tous les types de pollution que ce soit les produits chimiques ou les ondes électromagnétiques.